



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 26 JUILLET 2006

QUE DIS-TU DE TON BAPTÊME? (1)

Aux personnes qui avaient vécu une session sur la pastorale du baptême, j'ai osé demander un court témoignage pour dire ce qu'était leur baptême pour elles. « Que dites-vous de votre baptême? » À elles aussi j'exprime une reconnaissance particulière pour le temps qu'elles y ont mis et l'empressement qu'elles ont manifesté. Voici quatre témoignages.

TÉMOINS DE JÉSUS

Je viens d'une famille catholique de treize enfants. Je suis la onzième de la famille et la septième des filles. Ma famille était très pauvre mais pleine d'affection et d'amour. J'imagine que je n'étais pas voulue à cause du nombre d'enfants mais le bon Dieu me voulait comme son enfant. Mes parents ont choisi de me faire baptiser afin que je fasse une place pour Dieu dans mon cœur et que je sois l'exemple d'être un témoin de Jésus. Je veux remercier le Seigneur de m'avoir donné une grande foi que j'obtiens présentement pour enfin me renforcer dans mes épreuves. Je suis fière d'être baptisée et d'être pratiquante de la religion catholique. Je suis toujours prête à recevoir les bontés et les bénédictions de Dieu dans ma vie quotidienne. La porte de mon cœur est grandement ouverte afin que je puisse faire ressentir mon amour et la paix que je désire obtenir pour ceux que j'aime. J'aime beaucoup donner et être au service des autres et au service de la pastorale. - Fernande Albert

PORTE OUVERTE SUR L'ESPÉRANCE

Dès ma naissance, je suis persuadée que mes parents n'eurent qu'un objectif: me donner le meilleur d'eux-mêmes. J'ai beaucoup reçu. Pour des gens de leur temps, ils avaient des valeurs bien précises. Une bonne éducation fut prioritaire. Ils ont beaucoup sacrifié pour m'offrir une instruction dont peu de jeunes de mon milieu purent bénéficier. Mais je peux affirmer que leur premier geste responsable qui leur tenait à cœur, fut celui de mon baptême. De vivre en enfant de lumière permet de vivre de bien belles choses. Ce fut leur plus grand cadeau. J'ai toujours essayé de faire des choix, parfois assez difficiles, pour répondre à ce profond sentiment d'appartenance à cette famille chrétienne dont je fais partie. Je suis convaincue que Dieu m'accueille dans sa vie, malgré toutes mes faiblesses. Être chrétienne, cela me comble d'espoir. Ce sacrement identifie ma foi au Christ. Je crois qu'il m'éclaire et me guide par sa Parole qui, pour moi, est vraiment lumière. Mon baptême, ce fut mon premier cadeau, le plus grand, le plus significatif, celui qui me rend consciente que, quoiqu'il arrive, je ne serai jamais seule. En un mot, pour moi, le baptême c'est la porte ouverte sur l'espérance. - Claudette Babineau

TOUT EST POSSIBLE

J'ai eu la chance d'avoir grandi dans une famille chrétienne. Aujourd'hui, j'en suis très reconnaissante. Cependant, arrivée à l'âge adulte, j'ai abandonné toute pratique religieuse. On ne peut précipiter le moment de notre éveil spirituel! Même Dieu, notre Père, nous laisse libre. Dans mon cas, il m'a fallu subir de nombreuses épreuves pour me rendre au but ultime qu'est Dieu. Je viens de Dieu et je retournerai à lui. Mais quand il m'a vu venir à lui et lui demander de l'aide, il m'a tendu les bras. Je n'ai pas eu peur de lui; je lui ai demandé un guide, l'Esprit Saint. Tout est possible pour celui qui croit; « moins difficile pour celui qui espère; plus facile pour celui qui aime, et encore plus facile pour celui qui persévère dans la pratique de ces trois vertus. » Voilà comment je vis mon baptême chaque jour de ma vie. Je remercie Dieu d'être là pour moi. Et je lui demande toujours de m'envoyer l'Esprit Saint pour me guider. Je commets encore des erreurs mais je suis sur le bon chemin, je le sens au plus profond de mon cœur. Et on ne peut aller mal quand on suit son cœur. - Léda Babineau

M'ENGAGER TOUJOURS DAVANTAGE

Mon baptême est la base de toute ma vie chrétienne. Il est pour ainsi dire la porte d'accès aux autres sacrements. Je n'aurais pu recevoir les autres sacrements sans avoir reçu d'abord le baptême. Je sais que je pourrais être sauvée sans le baptême, mais je ne pouvais pas être chrétienne sans être baptisée. Par le baptême, on est introduit dans l'Église, signe de l'accueil par le Père dans la grande famille des enfants de Dieu, et disciple de Jésus-Christ. Être disciple de Jésus veut dire prendre part à sa mission royale, prophétique, sacerdotale et agir à sa suite, le suivre à contre-courant, à sa manière et en son nom pour ensuite avoir part à sa vie dans l'éternité. Par le baptême, tu demeures éternellement membre de Jésus Christ. J'ai appris récemment que le verbe « baptiser » n'était pas un terme proprement religieux au temps du Christ. Il signifiait simplement « immerger ». C'est ainsi que dans un texte ancien, le verbe est utilisé pour un vieux rafirot que son propriétaire a amené au large pour le couler. Cette image éclaire mon baptême, ma propre immersion. C'est notre vieux rafirot, notre moi égoïste, centré sur lui-même, matérialiste, que le Christ nous appelle à couler au large et à abandonner. Je me rends compte qu'être baptisée, c'est mourir à moi-même pour adopter une autre vie, un autre modèle, d'autres valeurs. Quand l'apôtre Paul nous parle de revêtir le Christ, c'est cela agir en baptisé. C'est voir le monde par ses yeux, aimer comme il aime, se soucier des plus faibles, des démunis, vivre pour eux comme il nous en donne l'exemple. Être baptisé, c'est questionner son agir, c'est refuser d'encourager, par sa consommation, l'exploitation des travailleurs par les multinationales pour sauver quelques sous sur un achat. C'est encourager le commerce équitable. Être baptisé, c'est prendre soin de nos pauvres ici sans jamais oublier qu'ils sont aussi des riches comparés à l'immense pauvreté des gens du Sud. Il y a bien des gens qui me disent que nous avons nos pauvres ici et qui voudraient que nous nous occupions d'eux. Quand faudra-t-il commencer à donner comme le Christ nous le demande? Quand nous n'aurons plus un seul pauvre, plus une seule personne handicapée, plus un seul enfant malade, plus un seul cancéreux, plus une seule personne illettrée, plus un seul malade dans nos hôpitaux?... Autant dire jamais! Pendant ce temps, en marge de nos sociétés riches, des exclus par millions seront laissés sans un minimum vital de nourriture et d'eau. Que me dit mon baptême? Il me dit que ce sont mes frères et sœurs dans le Christ. Il me dit que cette injustice est insoutenable et que je dois m'engager toujours davantage. - Alfreda Bérubé

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston